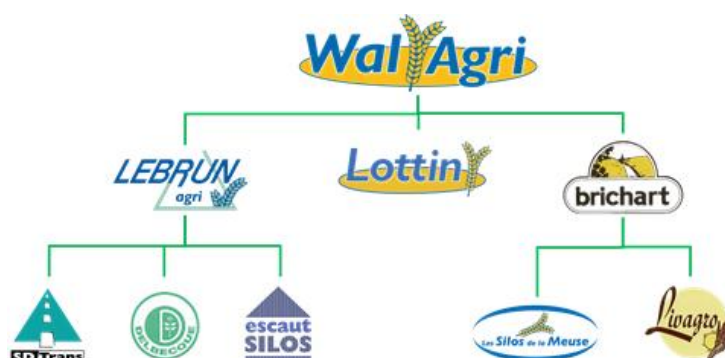


## I. WalAgri en quelques mots

Partenaire solide du monde agricole wallon, leader sur ce marché en termes d'agrofourmiture, le Groupe Wal.Agri rassemble les services centraux de plusieurs entreprises actives dans le secteur de la distribution agricole.

Les différentes filiales distribuent et fabriquent une large gamme de produits destinés à l'alimentation animale ainsi qu'à la multiplication, à la nutrition et à la protection des plantes. Le Groupe est aussi le premier collecteur de céréales et d'oléo-protéagineux en Belgique. Il prend en charge la collecte, le stockage et la commercialisation de céréales en provenance de ses clients cultivateurs vers les industries de première transformation.



**La mission du Groupe Wal.Agri est, d'une part, d'accentuer ce leadership au travers de ses filiales et, d'autre part, d'inscrire sa croissance dans le long terme en intégrant les notions d'environnement et de bien-être de la société.**

**Wal.Agri veut être l'entreprise de référence pour l'ensemble du secteur de l'agrofourmiture tout en restant le partenaire idéal pour ses clients.**

**Innovation, Conseil, Expertise, Sécurité et Qualité !**

Telles sont des notions propres au Groupe qui lui permettent d'être d'une part, au plus proche de ses clients et d'autre part, d'acquérir les connaissances nécessaires afin de les conseiller et de relever avec eux les défis d'aujourd'hui et de demain. Le Groupe Wal.Agri veut se pencher encore d'avantage sur les enjeux économiques, écologiques et sociétaux au travers d'une démarche innovante.



## II. Les constats

Comme expliqué ci-dessus, les notions propres au Groupe Wal.Agri lui permettent de se tenir au courant et de prendre les devants afin d'anticiper les changements à venir. C'est dans ce cadre qu'une série de constats ont été analysés. Qu'ils soient économiques, sociaux ou environnementaux, ceux-ci concernent l'agriculture d'aujourd'hui et de demain et sont à l'origine d'une réflexion importante au sein du Groupe Wal.Agri.

Voici quelques constats qui ont particulièrement retenus notre attention :

### Dimension sociale :

- « Environ 70% des Wallons pensent qu'il y a peu de transparence vis-à-vis des méthodes de production agricole » (**Image de l'agriculture wallonne - CRIOC 2009**)
- « 44% des Wallons pensent que la production végétale ne présente aucun risque sanitaire pour la population » (**Image de l'agriculture wallonne - CRIOC 2009**)
- Evolution du cadre légal au niveau fédéral ou régional : AR Integrated Pest Management, mise en place d'une licence phyto, ...
- Evolution du cadre européen : Règlement 1107/2009 sur la mise en marché des produits de protection des plantes, nouvelle PAC et évolution des aides du 2<sup>ème</sup> pilier, ...
- « Un produit alimentaire attractif doit se différencier sur le goût, la sécurité alimentaire, le respect de l'environnement et l'odeur » (**Attente de la consommation - CRIOC 2011**)
- « La population mondiale, selon les dernières projections des Nations Unies, doit passer de 6,8 milliards à 9,1 milliards en 2050, soit un tiers de bouches de plus à nourrir qu'il n'y en a aujourd'hui. La production alimentaire devra augmenter de 70% » (**FAO 2012**)
- Phytofar promeut un usage responsable des produits phytopharmaceutiques pour garantir une agriculture durable, respectueuse de l'homme, des animaux et de l'environnement.
- Evolution des différentes certifications : Circulaire de l'AFSCA relative à l'autocontrôle des aliments pour animaux, GMP, REDcert, ISO 14001, ...
- ...

## Dimension environnementale

- « 71% des Wallons pensent que les exploitations végétales dénaturent le paysage rural » **(Image de l'agriculture wallonne - CRIOC 2009)**
- « 78% des Wallons pensent que la production végétale est une source importante de pollution et que l'utilisation des produits de protection des plantes et engrais est irraisonnée et intensive » **(Image de l'agriculture wallonne - CRIOC 2009)**
- Evolution du cadre légal au niveau fédéral ou régional : A.R. Utilisation durable des pesticides, A.R. Programme de réduction, ...
- Evolution du cadre européen : Nouvelle PAC plus 'verte' (verdissement de 7% des surfaces agricoles), Directive Cadre Eau, ...
- « L'innovation et la recherche seront cruciales dans les prochaines années pour assurer la sécurité alimentaire tout en aidant les agriculteurs à faire face au changement climatique. L'agriculture de demain, c'est l'agriculture de la connaissance » **(Dacian Ciolos, Commissaire européen de l'Agriculture - 2012)**
- ...

## Dimension économique

- « 74% des Wallons pensent que l'agriculture est une activité peu rentable et que les producteurs ont de plus en plus de difficultés à vivre de leur activité » **(Image de l'agriculture wallonne - CRIOC 2009)**
- « La volatilité devient désormais structurelle, compte tenu de la disparition progressive de la PAC et de ses filets de sécurité, qui garantissaient auparavant un couloir de fluctuation des prix ... il devient nécessaire pour les opérateurs de la filière agricole de gérer activement leur risque de prix » **(Michel Portier, Directeur d'Agritel)**
- Les prix des engrais sont clairement variables d'une campagne à l'autre, au gré des bilans fondamentaux, des éléments fertilisants, et en fonction des cours des principales matières premières, énergétiques et agricoles **(Delphine Leconte, Consultante Agritel, 2011)**
- ...

### **Ces constats nous permettent d'aboutir à deux observations majeures :**

- La perception du secteur agricole par le citoyen du 21<sup>ème</sup> siècle et ses attentes, l'intégration de la dimension environnementale à tous les niveaux et la situation économique de plus en plus complexe pour les différents acteurs de la filière agricole aboutissent à une réorientation de la stratégie des différents maillons du secteur agricole vers une agriculture plus durable mais pas forcément à l'opposé de celle d'aujourd'hui.
- Le citoyen du 21<sup>ème</sup> siècle ne comprend plus le secteur agricole et ses méthodes de production. Ce qu'il en connaît provient des médias ou des discours de simplificateurs souvent opportunistes. Ceux-ci n'abordent en général que les aspects négatifs de l'agriculture et le citoyen ne prend pas conscience des points positifs liés au secteur.

## A la rencontre des agriculteurs ...

**L'orientation client est notre valeur centrale.**

Pour compléter ces différents faits, nous sommes donc allés à leur rencontre.

**Nous nous sommes rendus compte que les différentes constatations se font ressentir de la même manière au sein des exploitations agricoles.**

Le manque de communication envers la société, l'image négative de l'agriculture et les problèmes liés à la rentabilité sont des éléments néfastes pour l'ensemble du secteur. Nos clients défendent les progrès de l'agriculture moderne.

Les avancées de la chimie, de la mécanisation et des connaissances ont amélioré simultanément la sécurité alimentaire, la qualité des productions ainsi que les rendements.

Les aspects environnementaux sont considérés comme essentiels pour nos clients qui souhaitent laisser leur sol, leur outil de travail, dynamique pour les générations futures.

Les agriculteurs revendiquent un manque d'encadrement, ils se sentent souvent délaissés des différents services qui étaient dans le passé beaucoup plus présents.

Selon eux, le seul conseil qu'ils reçoivent encore aujourd'hui provient des agents commerciaux qui connaissent la situation spécifique de leur exploitation et qui sont donc capables de les conseiller et de les guider dans les différentes stratégies à adopter.

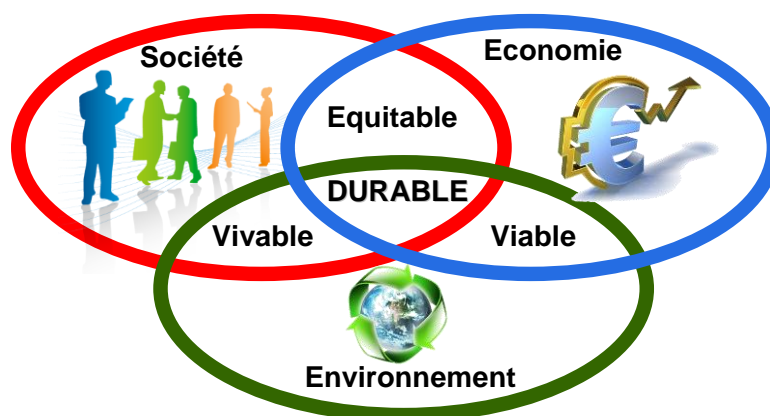
### III. La durabilité selon Wal.Agri

Face à ces changements d'orientation, le Groupe Wal.Agri se doit d'évoluer.

Au sein de la politique de la société, il a toujours été question d'entreprendre de manière durable, d'adopter une vision à long terme, afin de garantir la pérennité de nos activités ainsi que la continuité des exploitations de nos clients.

Bien que la durabilité ait toujours été une valeur-clé de l'entreprise, aujourd'hui, Wal.Agri veut aller encore plus loin dans sa démarche.

Au vu des différentes constatations actuelles, la stratégie du Groupe doit s'inscrire dans un cadre qui tient compte des attentes et des besoins de la société, du respect de l'environnement tout en garantissant la rentabilité de ses clients et de l'entreprise elle-même.

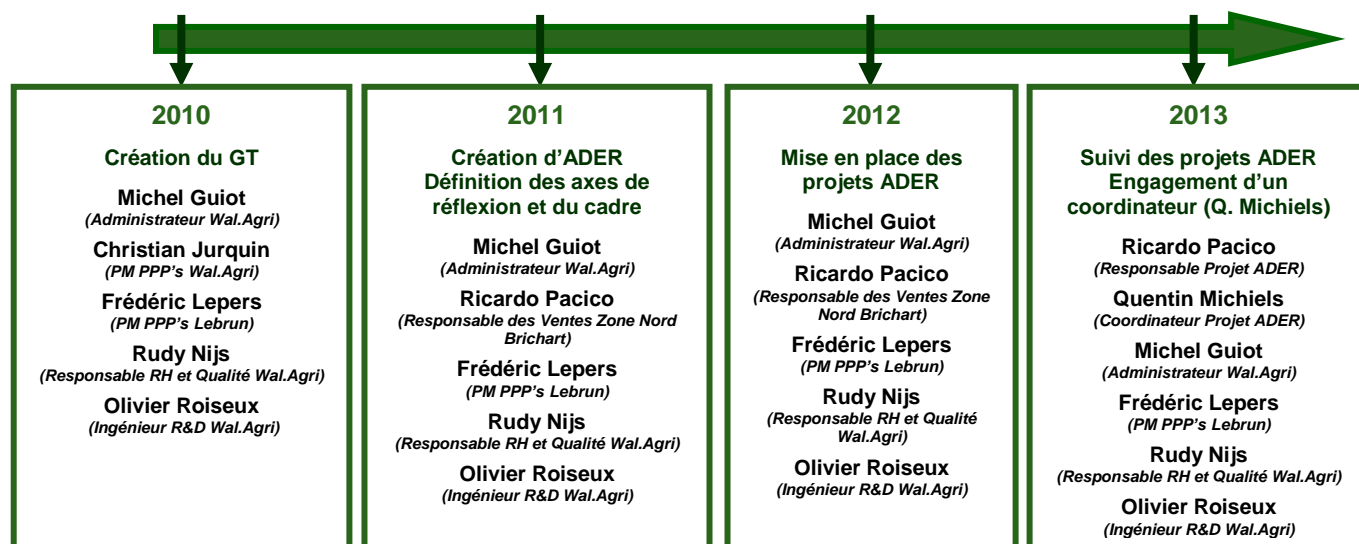


Depuis de nombreuses années, Wal.Agri s'efforce de mettre en place de multiples concepts, produits, actions, ... afin de promouvoir la durabilité au sein de son secteur d'activité.

C'est dans cette dynamique que le Groupe s'intègre et anticipe l'évolution du secteur. Conscient des enjeux auxquels le secteur et les agriculteurs sont et seront de plus en plus confrontés et en tant que premier fournisseur de l'agriculture en Wallonie, il est donc de notre responsabilité de faire évoluer notre manière de conseiller l'agriculteur de façon à l'aider, à le stimuler et à le motiver dans ses démarches durables.

**Ce que nous voulons faire aujourd'hui, c'est avoir une politique durable et éco-responsable, « éco » tant économiquement qu'écologiquement, au niveau de la distribution de nos produits en recadrant l'ensemble de nos actions et en allant plus loin dans la réflexion.**

### IV. ADER



A l'origine du projet, en 2010, un groupe de travail, composé de membres du personnel qui ont mis du temps à disposition du projet en plus de leurs activités quotidiennes. Ce groupe de travail a été créé en partenariat avec la société X-Five spécialisée dans la création et la concrétisation de projets innovants. La vision de départ du groupe de travail a abouti sur la mise en place d'un plan d'actions sous forme d'un grand projet baptisé ADER, un nouveau défi pour l'ensemble du Groupe Wal.Agri.

**ADER signifie Agriculture Durable et Eco-Responsable**  
**« Eco » pour écologique et économique.**

*Notre but est d'être reconnu comme étant le meilleur conseiller et partenaire, à long terme, de l'agriculteur pour garantir le développement **économique** de l'agriculture, tout en respectant **l'environnement** et pour être en phase avec l'évolution et les besoins de la **société**.*

Si l'on considère la filière de la production agricole, nous sommes le maillon le plus proche de l'agriculteur et de ce fait nous avons une grande responsabilité sur l'ensemble de celle-ci. Notre métier reste, avant tout, de conseiller et de fournir l'agriculteur mais notre position privilégiée nous permet également de défendre l'image de la profession agricole si mal connue, perçue négativement, aujourd'hui de nos citoyens.

Notre métier n'est pas de choisir quel type d'agriculture doit être pratiqué en Wallonie mais bien de conseiller au mieux l'agriculteur pour que dans son exploitation et pour son type de production ou d'élevage, il travaille de façon durable.

## **V. Notre premier champ d'action :**

### **Les produits de protection des plantes ...**

Etant donné que nous fournissons de larges gammes de produits à nos clients agriculteurs, il a fallu, dans le but de structurer notre démarche, choisir un domaine d'action limité.

En effet, agir sur les différents secteurs en même temps aurait été difficilement gérable. Autant miser sur un champ d'action délimité pour garantir une certaine réussite à notre démarche.

Notre choix s'est donc porté sur le secteur de la phytopharmacie. Une des raisons ayant poussé à cette décision est que ce secteur est souvent visé par l'opinion publique qui n'a qu'une vague idée de la façon avec laquelle l'agriculteur utilise ces produits.

Malheureusement, trop peu sont les médias qui donnent une image critique et réaliste des produits de protection des plantes et l'information ne provient, en général, que de simplificateurs opportunistes.

Le cadre européen dans lequel ce secteur évolue est également en profonde restructuration suite aux attentes du citoyen et en conséquence à différents constats en matière d'environnement.

De plus, le département 'Produits de protection des plantes' est à la base de la création du Projet ADER.

#### **1. L'agriculture et les produits de protection des plantes**

Le but de l'agriculteur a toujours été d'obtenir une production saine, de qualité, régulière et abondante. Mais pour atteindre cet objectif, il doit faire face à de nombreuses contraintes.

En effet, les maladies, insectes et adventices ne facilitent pas la tâche de l'agriculteur et sont d'ailleurs à l'origine de nombreuses catastrophes dans l'histoire de l'humanité : famines au Moyen-âge, exode d'Irlande à cause du mildiou dans la culture de la pomme de terre, la danse de St-Guy causée par l'ergot du seigle, ...

La phytopharmacie a vu le jour au milieu du XX<sup>ème</sup> siècle pour lutter contre ces ravageurs. C'est donc une science jeune et qui a évolué de manière incomparable par rapport à tous les autres secteurs de la chimie : matières actives plus sélectives, formulations plus efficaces, produits ayant peu ou pas d'impacts sur l'environnement et l'utilisateur, pas d'accumulation dans l'environnement, très peu ou pas de résidus, dose à l'ha divisée par 9 en 50 ans (de 1.300 à 150 g/ha), ...

C'est aussi un secteur très contrôlé et au sein duquel les dossiers d'homologation sont les plus complexes de la chimie.

La distribution a également suivi cette évolution. Plus de 70% des matières actives ont disparu ces quinze dernières années et peu de nouvelles molécules ont été homologuées depuis. Le matériel, les méthodes de production et les conseils des agents de terrain ont également été revus de manière radicale en fonction de l'évolution des connaissances.

L'évolution de l'agriculture a eu deux conséquences majeures. D'une part, elle a permis à la population de sortir d'une situation difficile et très dépendante des ennemis naturels. Les productions sont devenues de plus en plus saines, abondantes et régulières. D'autre part, elle a également poussé la population à s'éloigner du milieu agricole. Le citoyen du 21<sup>ème</sup> siècle vit très loin des campagnes et ne connaît ce secteur que via les médias. Il a donc une fausse image de la 'Vraie Agriculture'.

Pourtant les cultures sont continuellement attaquées par les ravageurs et leurs impacts sont multiples. Des molécules toxiques sont produites par certains champignons et certaines adventices présents dans les cultures. C'est le cas pour le datura en pommes de terre, la morelle noire en pois, la nielle des blés en froment, l'ergot du seigle dans les céréales, la fusariose en froment, ...

Certains insectes et champignons ont également un impact sur la qualité des productions agricoles. C'est le cas de la tavelure dans la culture des pommes, de la pyrale en maïs, des vers et larves qui minent les fruits, ...

N'oublions pas que ces différents ravageurs peuvent avoir un impact très important sur le rendement des cultures. Selon la FAO, de 20 à 40% du potentiel mondial de production est actuellement perdu chaque année à cause des adventices, des insectes et des maladies. Ces pertes seraient doublées si l'usage actuel des produits de protection des plantes était abandonné, faisant, par conséquent, augmenter le prix des denrées.

Pour garantir une production saine, régulière et de qualité,  
l'agriculteur doit maintenir ses cultures dans les meilleures conditions.  
C'est ce qu'il fait en protégeant les cultures contre les insectes, maladies et adventices.

En plus des préoccupations phytotechniques, l'agriculteur doit répondre à divers cahiers des charges exigés par l'industrie et les consommateurs. La production fournie par l'agriculteur doit être saine, loyale, marchande et exempte de parasites.

Pour répondre à ces cahiers des charges tout en réduisant au maximum son impact sur l'environnement et en préservant une rentabilité suffisante pour vivre de son activité, l'agriculteur n'a pas d'autre choix que d'utiliser des produits de protection des plantes. Ce qu'il fait déjà et de manière très raisonnée.



Une évolution positive du secteur agricole a été possible grâce aux avancées de la phytopharmacie, au suivi sanitaire des cultures, aux avertissements officiels, à l'application des bonnes pratiques agricoles, aux essais et présentations annuelles des officiels et de l'ensemble de la filière mais également grâce aux conseils professionnels des officiels et des agents technico-commerciaux de la distribution.

Malgré cela, il faut aussi acter du fait que les normes et les lois évoluent, que les attentes du consommateur également, que tous les acteurs du secteur ne sont pas encore conscientisés par rapport aux bonnes pratiques agricoles, que l'utilisation des produits de protection des plantes en agriculture a un impact sur l'environnement, que les conseils peuvent encore être affinés et améliorés et que des solutions alternatives peuvent être développées.

## **2. L'apport d'ADER sur le secteur de la phytopharmacie**

La première action du groupe de travail 'ADER' a donc été d'identifier les problèmes observés au sein du secteur de la phytopharmacie. Une réunion de réflexion réunissant nos experts internes mais également des officiels, des agriculteurs et un représentant de Phytofar a permis de mettre en évidence les problèmes-clés du secteur.

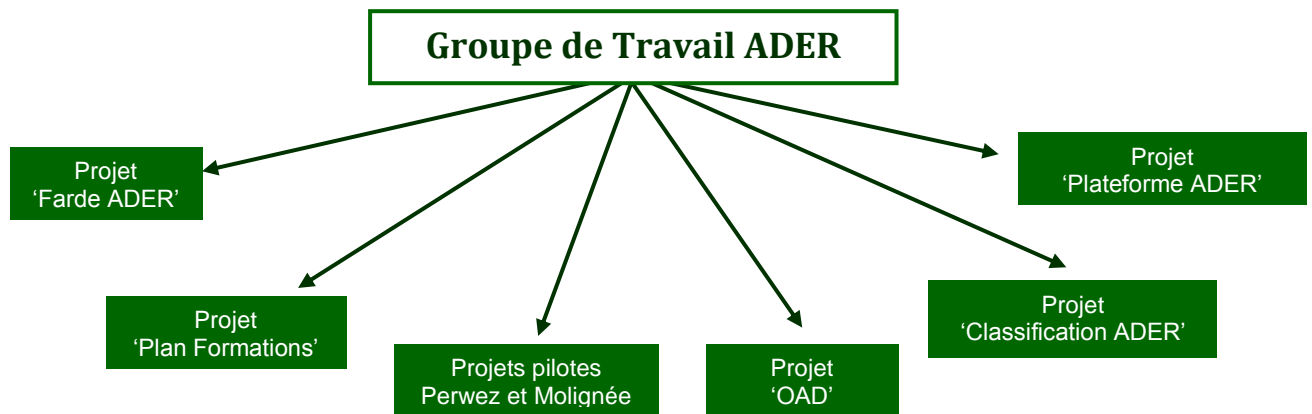
La seconde action a été d'énumérer des idées potentielles pouvant solutionner les problèmes précédemment identifiés.

Grâce à ce travail, nous avons observé, qu'actuellement, nos activités nous permettent déjà de répondre à certains de ces problèmes :

- Nos agents technico-commerciaux sont en formation continue sur le suivi des agrégations, l'évolution des produits phytopharmaceutiques, la législation, le développement des résistances, la reconnaissance des maladies, adventices, insectes, ...
- Nos agents technico-commerciaux sont informés continuellement des avertissements officiels et de l'évolution sanitaire des cultures.
- Nous avons une gamme de produits agréés très large tant pour l'agriculture conventionnelle que pour la lutte intégrée ou biologique.
- Nos relations avec les fournisseurs et les associations professionnelles sont très fortes et la plupart ont déjà entrepris une démarche de durabilité.
- Nous maintenons une relation étroite avec les officiels qui nous informent quotidiennement de la situation des cultures, de leur vision de la protection des plantes, des résultats de leurs essais, ...

## VI. ADER : Nos Projets

Pour apporter des solutions à d'autres problèmes-clés, une série de sous-projets ont été mis en place avec la participation de nos experts les plus à même de les développer :



### 1. Mise en place d'un plan de formation ADER

Un plan de formation pour les agents commerciaux et les agriculteurs (réunions techniques) sur des sujets tels que :

- Les bonnes pratiques agricoles
- Les nouvelles législations relatives aux produits phytopharmaceutiques dans le cadre de l'agriculture durable
- Les mesures agro-environnementales
- Les techniques de pulvérisation
- ...

### 2. La farde Ader

Création d'une farde ADER reprenant l'ensemble des thèmes relatifs à la durabilité et qui permettra aux agents et, plus tard, aux agriculteurs d'apporter des réponses pertinentes aux questions relatives à la tenue des cultures, à la législation, aux bonnes pratiques, à la traçabilité, à la gestion du risque, ...

Cette farde devra être mise à jour le plus souvent possible afin de toujours coller à l'actualité et de rester en permanence au courant des évolutions dans les différents secteurs.

### **3. Projets pilotes Perwez et Molignée**

Mise en place de deux projets pilotes au sein des bassins versants de Perwez et de la Molignée. Le but est de promouvoir les bonnes pratiques agricoles et de prouver qu'en appliquant des règles simples nous pouvons avoir un impact significatif sur la qualité des eaux de surface.

Nous voulons faire participer les agriculteurs à un projet relatif à la durabilité et, à moyen terme, quantifier les résultats de l'action via les analyses d'eau de surface en partenariat avec le réseau officiel.

Ce projet a débuté en 2011, au sein de chaque bassin versant, avec une réunion informative sur les bonnes pratiques ainsi que sur la qualité de l'eau pour nos clients provenant de ces deux zones.

Suite à ces deux réunions, nous avons suivi les clients désireux de participer à notre action et avons réalisé une enquête auprès de ceux-ci.

Celle-ci avait pour but de connaître la situation actuelle quant aux bonnes pratiques agricoles déjà mises en place au sein de ces exploitations.

### **4. Classification ADER**

Nous mettons en place la classification ADER en ce qui concerne nos produits de protection des plantes. L'objectif est de classer les produits, que nous mettons à disposition de nos clients, par le biais de critères pondérés qui tiennent compte de divers aspects de la durabilité comme par exemple : marché – réglementation – fournisseur, qualités du produit, impact sur l'environnement, exposition, image du produit.

**Le but final est de mieux choisir pour mieux conseiller.**

### **5. OAD : Outil d'aide à la décision**

Le développement d'un Outil d'Aide à la Décision fait également partie de nos projets. Cet outil permettra aux agents technico-commerciaux de mieux conseiller le positionnement de leurs traitements en fonction de données phytotechniques collectées sur le terrain de manière régulière et aussi en corrélation avec les avertissements officiels.

### **6. Plateforme de démonstration ADER**

La mise en place d'une plateforme de démonstration ADER est en cours de réalisation. Cette plateforme rassemblera les essais phytotechniques de l'entreprise Wal.Agri sur froment, des essais variétaux en froment et maïs et d'autres essais dont l'objectif est de mettre en avant l'utilisation durable des produits de protection des plantes, les tolérances variétales et d'autres outils, ...

## VII. Conclusion

Nous sommes conscients que ce projet nécessite une réorientation de notre stratégie et une démarche d'anticipation de l'évolution des marchés. La continuité de celui-ci nous demandera donc des ressources supplémentaires en temps, en travail et en investissement. Le secteur des produits de protection des plantes est notre premier champ d'action mais, progressivement, la démarche ADER sera également appliquée à l'ensemble de nos domaines d'activités.

Pour assurer le bon suivi du projet, nous avons engagé une personne à temps plein : Quentin Michiels. C'est lui qui coordonnera l'ensemble des actions et projets ADER afin d'aboutir au but que nous nous sommes fixé :

*Etre reconnu comme étant le meilleur conseiller et partenaire, à long terme, de l'agriculteur pour garantir le développement **économique** de l'agriculture, tout en respectant l'**environnement** et pour être en phase avec l'évolution et les besoins de la **société**.*

Ricardo PACICO

Responsable Projet ADER

Wal.Agri

---